

LISON LESCOURBEAU ÉDITRICE

EXTRAIT 08202421

JULIE DUBOIS

ET SI L'ÉCOLE RENDAIT NOS ADOS HEUREUX ?



ÉDITIONS
CHÂTEAU D'ENCRE

ÉDITIONS
CHÂTEAU D'ENCRE

ÉDITIONS CHÂTEAU D'ENCRE

ET SI L'ÉCOLE RENDAIT NOS ADOS HEUREUX ?

Le mandat du système éducatif s'est élargi au cours des dernières décennies et l'épanouissement global des élèves fait désormais partie intégrante de sa mission.

Dans cet essai qui s'appuie sur les études les plus récentes, Julie Dubois présente sa vision d'une école secondaire adaptée aux nouvelles réalités sociétales et aux besoins des jeunes d'aujourd'hui : une école qui se soucie autant de leur réussite scolaire que de leur bien-être au quotidien.

Elle insiste sur l'importance d'intervenir dans toutes les sphères de la vie scolaire, en proposant la mise en place d'une pédagogie innovante, des actions concrètes en matière d'équité, de diversité et d'inclusion (ÉDI), la promotion de la santé mentale positive et le développement des compétences socio-émotionnelles des jeunes. Sans oublier un élément fondamental de l'équation du bonheur des ados : leur donner les moyens de se découvrir des passions et de déployer tous leurs talents.

Avec authenticité et le désir de diffuser les meilleures pratiques en éducation, l'autrice formule dans cet ouvrage le souhait que chaque école secondaire fasse tout en son pouvoir pour rendre nos ados heureux.



Julie Dubois est directrice du Collège Sainte-Anne, secondaire Lachine, où elle a fait ses études secondaires, puis travaillé en tant qu'enseignante. Elle est titulaire d'un baccalauréat en enseignement du français, d'un diplôme de 2^e cycle en administration scolaire et d'une maîtrise en gestion de l'éducation.



9 782924 847473

editionschateaudencre.ca
978-2-924847-47-3

「 Osons
l'école
」
ÉDITIONS CHÂTEAU D'ENCRE

**ET SI L'ÉCOLE RENDAIT
NOS ADOS HEUREUX ?**

DANS LA MÊME COLLECTION

Osons l'école: des idées créatives pour ranimer notre système éducatif, Ugo Cavenaghi et Isabelle Senécal, Éditions Château d'encre, 2017.

Osons l'IA à l'école: préparons nos jeunes à la révolution de l'intelligence artificielle, Ugo Cavenaghi et Isabelle Senécal, Éditions Château d'encre, 2019.

Osons l'école d'après: apprendre de la crise pour innover en éducation, Ugo Cavenaghi et Isabelle Senécal, Éditions Château d'encre, 2020.

JULIE DUBOIS

En collaboration avec Brigitte Pilote

**ET SI L'ÉCOLE RENDAIT
NOS ADOS HEUREUX ?**



ÉDITIONS
CHÂTEAU D'ENCRE

Titre : Et si l'école rendait nos ados heureux ? / Julie Dubois.

Nom : Dubois, Julie, 1971- auteur.

Description : Mention de collection : Collection Osons l'école | Comprend des références bibliographiques.

Identifiants : Canadiana (livre imprimé) 20240015177 | Canadiana (livre numérique) 20240015185 | ISBN 9782924847473 | ISBN 9782924847480 (EPUB)

Vedettes-matière : RVM : Élèves du secondaire—Santé mentale. | RVM : Élèves du secondaire—Conditions sociales. | RVM : Psychologie scolaire. | RVM : Enseignement—Réforme.

Classification : LCC LB3430.D83 2024 | CDD 373.17/13—dc23

Édition : Lison Lescaurbeau

Révision : Nathalie Savaria

Correction d'épreuves : Christine Barozzi

Mise en pages : Folio infographie

Page couverture : Patricia Gaury et Lison Lescaurbeau

Photo de l'auteure : Martine Doyon

Visuel : Cienpies Design - Adobe Stock

Dépôt légal – 3^e trimestre 2024

© 2024 Les Éditions Château d'encre inc.

Tous droits réservés.

Les Éditions Château d'encre inc.

407, boulevard Saint-Laurent, bureau 800

Montréal, (Québec) Canada H2Y 2Y5

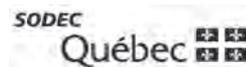
www.editionschateaudencre.ca

Les Éditions Château d'encre reconnaissent l'appui financier du gouvernement du Canada et remercient la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) ainsi que le Fonds du livre du Canada (FLC) de leur soutien.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

Financé par le gouvernement du Canada

| Canada



INTRODUCTION

Lorsqu'on me demande ce que je fais comme métier et que je réponds avec mon plus beau sourire que je suis la directrice d'une école secondaire, j'obtiens invariablement la même réaction. Les visages prennent un air de condoléances et l'on se met à me plaindre, « je ne sais pas comment vous faites ! ».

Cela m'attriste, mais peut-on blâmer ces gens, alors que les médias rapportent tant de choses déplorables concernant l'école, en passant sous silence les bons coups du milieu éducatif? Plus j'avance dans mon parcours professionnel, plus j'ai envie de rectifier cette perception négative, en montrant une autre facette.

Certes, les défis se révèlent nombreux, mais ma volonté de transformer mon milieu en un environnement bienveillant est sincère et je souhaite partager ici mon expérience et ma vision. Je suis convaincue que l'école secondaire doit se donner la mission de rendre les ados heureux. Toutes les directions d'école devraient faire de cet objectif leur priorité, sachant que ces années de scolarisation auront une empreinte durable, et qu'elles seront déterminantes pour la poursuite ou l'abandon des études. De plus, il est reconnu que le niveau de scolarité d'une personne a une incidence sur sa qualité de vie à l'âge adulte, car l'éducation « permet

d'envisager divers choix de vie et de trouver les ressources pour les mettre en œuvre¹ ».

En s'appuyant sur l'Enquête HBSC, l'une des plus vastes études menées par l'Organisation mondiale de la Santé sur le bien-être des ados en Europe et en Amérique du Nord, la chercheuse Béatrice Mabilon-Bonfils relève que le fait d'aimer l'école est « un facteur de protection contre les comportements compromettant la santé² ».

Puisque nous savons que la satisfaction des élèves à l'égard de l'école a tendance à décroître à partir de l'adolescence, nous avons le devoir de comprendre les raisons de cette désaffection et d'y remédier.

En amorçant votre lecture, vous doutez peut-être qu'il revienne à l'école de rendre les ados heureux. Les jeunes n'y vont-ils pas plutôt pour apprendre ? Peut-être craignez-vous que l'attention portée à leur bien-être fasse de l'ombre à l'objectif fondamental qu'est la réussite éducative.

En fait, il n'y a pas lieu de prioriser l'un ou l'autre de ces aspects. Les enquêtes sur le bien-être à l'école démontrent en effet que « la logique scolaire (apprentissage, contenus, notes) est aussi importante que l'aspect émotionnel et l'équilibre psychologique des élèves. Il ressort aussi que la centration exclusive sur les performances scolaires, les *academic achievements*, est source de mal-être³ ».

Les deux sont liés, puisque « des jeunes plus heureux font de meilleurs apprenants » et que l'amélioration du bien-être des élèves « exercera aussi une influence positive sur les résultats scolaires⁴ ». Préparer les jeunes au monde qui les attend, c'est avoir en tête leur développement global, ce qui inclut leur épanouissement à toutes les étapes du cheminement scolaire.

Dans notre premier essai sur l'éducation, *Osons l'école : des idées créatives pour ranimer notre système éducatif*, publié en 2017, nous affirmions déjà que « toute personne

qui travaille dans une école porte en elle le désir de générer du bonheur. Si le désir vient à s'émuousser, le risque est grand de s'écarter de la mission, de n'être plus en mesure de donner aux jeunes ce qui compte vraiment⁵ ».

Nous avons alors consacré un chapitre aux émotions à l'école, où nous soulignons notamment le caractère fondamental de la dimension affective dans l'apprentissage et abordions la question des compétences socio-émotionnelles à développer chez les élèves.

Depuis la parution de cet ouvrage, l'intérêt pour le bien-être à l'école s'est accru, comme en témoignent les nombreux articles, guides, études et ouvrages publiés sur cette thématique. De plus, des événements d'envergure sont survenus : la pandémie de COVID-19 et la mise à l'avant-plan des enjeux liés à l'équité, à la diversité et à l'inclusion dans notre société. Ils ont incité le milieu éducatif à prendre conscience de certains angles morts et à revoir les fondements de l'école bienveillante, qui se doit d'être accueillante pour toutes les personnes qui la fréquentent, le personnel comme les élèves.

Des voix s'élèvent pour dénoncer le fait que l'école n'est pas adaptée aux jeunes d'aujourd'hui et que de lourdes conséquences peuvent en découler, telles que la surmédicalisation des enfants, afin qu'ils se conforment à ce que notre système éducatif attend d'eux⁶.

À Sainte-Anne, notre volonté de rendre les élèves heureux s'est raffermie au cours des dernières années et nous avons pris de nouveaux moyens pour atteindre cet objectif. Le présent ouvrage, entièrement consacré à ce sujet, souhaite faire état de l'attention que nous y accordons et des stratégies que nous déployons à cet égard.

Un autre événement important, pour nous et pour la communauté éducative, a eu lieu : la famille Sainte-Anne s'est agrandie avec l'ouverture de notre deuxième

école secondaire, à Dorval, dans un bâtiment carboneutre construit à neuf pour servir ce projet pédagogique innovant.

Ce n'est pas tous les jours que nous avons la possibilité de mettre en œuvre un tel projet, avec des espaces pédagogiques conçus sur mesure, une organisation scolaire repensée et du personnel recruté en fonction des particularités du projet éducatif. Cette école est née d'un grand rêve que nous avons nourri pendant plusieurs années. Nous avons soigneusement préparé sa construction en nous inspirant de ce qui se fait de mieux dans le monde. Nous considérons le Collège de Dorval comme le modèle d'école dont la société a besoin, que de nombreuses personnes réclament en pensant qu'il est utopique, sans savoir qu'il existe ici, au Québec, et qu'il remplit ses promesses depuis la rentrée 2022.

Comme pour notre établissement de Lachine, le bien-être des élèves s'est retrouvé au cœur des réflexions qui ont mené à la création de cette école unique en son genre. Nous y avons mis en place des façons novatrices de répondre aux besoins des ados afin qu'elles et ils soient heureux de se rendre à l'école chaque jour.

Bien que nos deux écoles secondaires présentent des différences, elles sont porteuses du même ADN et partagent des similitudes : une pédagogie innovante, la très grande qualité de l'enseignement et de l'encadrement, le souhait de développer les talents et les passions des élèves, ainsi que le souci d'assurer leur épanouissement global. Il y a entre elles une synergie féconde qui nous permet de pousser encore plus loin les pratiques de chaque établissement.

Le Collège Sainte-Anne a été fondé en 1861, à Lachine, par la congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, avant de devenir un établissement d'enseignement laïc en 1998. J'y ai fait mon secondaire et y ai entrepris ma carrière en 1991 comme enseignante de danse. Après mes études universitaires, j'y ai enseigné le français. Je me suis jointe à l'équipe de direction en

2002 et, en 2019, j'ai été nommée directrice de l'école secondaire de Lachine. Il n'est pas exagéré d'affirmer que le personnel du Collège est comme une seconde famille pour moi.

Au début des années 2000, le Collège a résolument mis le cap sur l'innovation, avec notre PDG Ugo Cavenaghi au gouvernail. Nous avons été le premier établissement pré-universitaire à créer un poste de directrice de l'innovation pédagogique à temps plein, que ma collègue Isabelle Senécal a occupé avant de devenir la directrice de l'école secondaire de Dorval. Grâce à notre démarche d'innovation structurée, non seulement nous avons réfléchi à ce que devrait être l'école d'aujourd'hui et de demain, mais nous nous sommes frottés à la réalité, avec ce que cela comporte d'essais et d'erreurs, de difficultés et de satisfactions.

Le partage de notre vision fait depuis longtemps partie intégrante de notre culture, que ce soit sur le Web, dans les conférences que nous donnons ou par l'entremise de notre programme de formation continue, qui est ouvert à toute la communauté éducative. Les ouvrages sur l'éducation que nous avons publiés représentent une autre façon d'entretenir la conversation à propos de ce que pourrait et devrait être l'éducation au 21^e siècle. Les trois premiers livres de la collection « Osons l'école » portent respectivement sur les fondements d'une pédagogie innovante, sur l'intelligence artificielle et sur les leçons que le milieu éducatif doit tirer des failles et des bons coups qu'a révélés la pandémie de COVID-19.

En 2021, nous avons créé le Centre d'innovation et d'expertise pédagogique, un lieu de réflexion, d'échanges, d'expérimentation et de création, qui nous permet de demeurer à la fine pointe des pratiques pédagogiques et technologiques, au bénéfice de nos élèves. L'équipe du Centre est composée de pédagogues spécialisés qui collaborent en continu avec notre personnel enseignant.

Pour mener à bien cette petite révolution éducative, nous n'avons pas attendu des États généraux sur l'éducation ni une réforme. Car nous sommes depuis longtemps convaincus que ce sont les membres de la communauté éducative, de concert avec les élèves et leurs parents, qui ont le pouvoir de réinventer l'éducation.

Sainte-Anne regroupe aujourd'hui six établissements : trois écoles préscolaires-primaires (à Dorval, à Outremont et à Rosemont) ; deux écoles secondaires (à Lachine et à Dorval) ; un établissement collégial (à Lachine). Nous sommes la seule institution d'enseignement québécoise à offrir la scolarisation du préscolaire au collégial. Nos établissements sont reconnus pour leur volonté de placer l'élève et son bien-être au cœur des décisions pédagogiques et organisationnelles, et ce, dans un environnement exceptionnel, où les espaces et le mobilier ont été conçus pour servir la vision éducative.

L'école n'est pas seulement un endroit où se font des apprentissages, mais un véritable milieu de vie, où les jeunes passent une grande partie de leur temps. Bien qu'il n'y ait pas de recette toute faite, nous en connaissons suffisamment aujourd'hui pour savoir ce qu'il faut mettre en place pour que les ados soient heureux à l'école.

Je ne pouvais envisager de publier un essai sur un sujet qui les concerne autant sans demander à nos élèves de venir l'enrichir avec leurs opinions. Au cours de l'écriture de cet ouvrage, j'ai eu des discussions avec le Conseil des élèves et des anciens élèves, qui fréquentent à présent le collégial Sainte-Anne. Leurs propos s'ajouteront aux miens.

J'ai eu le grand plaisir de voir mes deux filles, qui sont aujourd'hui adultes, accomplir leurs études secondaires dans « mon » école. En tant que parent, une autre perspective sur l'éducation se présentait à moi, qui n'a fait qu'accroître mon désir de transformer l'école.

Je cite ici cette belle formule, extraite du rapport de l'UNESCO sur les futurs de l'éducation, qui porte sur « ce que peut être, à l'horizon 2050 et au-delà, la contribution de l'éducation et du savoir au bien commun mondial ». Elle réitère la place centrale de l'éducation, tout particulièrement à l'heure actuelle, face aux enjeux colossaux auxquels nous sommes tous confrontés :

Le savoir et l'apprentissage sont les plus riches ressources renouvelables dont dispose l'humanité pour relever les défis, et frayer des voies nouvelles. Cependant, l'éducation ne s'adapte pas seulement à un monde changeant : l'éducation transforme le monde⁷.